BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL ÉCOPHYTO

BSV MARAICHAGE – N°13 DU 27 MAI 2021

rédigé par Claire NICOLAS - Chambre d'agriculture Pays de la Loire - CDDL

ACTUALITÉS

Bilan Météorologique P.1

Alliums
Thrips P.2

Asperge
Criocère P.2

Brassicacées
Altise, Piéride P.2

Carotte
Mouche de la carotte P.3

Cucurbitacées
Puceron, Acarien P.3

Fraisiers
Thrips, Oïdium P.4

Salades
Puceron, Noctuelle P.4

Solanacées
Puceron, Doryphore P.5

FOCUS : Irrigation P.6

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant ici

Les populations de pucerons continuent de se développer sur l'ensemble des cultures. La pression chenille augmente sur les cultures de chou et de salade.
Surveillez vos cultures.

Les températures fraiches et l'humidité importante sont favorables au développement de nombreuses maladies sous abri et en plein champ.

BILAN METEOROLOGIQUE

Source : Weather Measures

	Pluviométrie 2021 mm (S 20)	T min (S 20)	T max (S 20)
Allonnes (49)	218,9 mm (+10,1)	5°C	19°C
Challans (85)	260,5 mm (+10,6)	7°C	16°C
St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	253,9 mm (+11,6)	7°C	17°C
La Planche (44)	253,5 mm (+11,1)	6°C	17°C
Laval (53)	201,1 mm (+11,2)	6°C	17°C
La Roche-Sur-Yon (85)	273,8 mm (+9,2)	8°C	16°C
St-Mathurin-sur-Loire (49)	218,4 mm (+16,3)	4°C	18°C

La météo de la semaine 20 a été identique à la semaine 19. Les températures ont été fraiches pour la saison et des pluies orageuses ont traversé la région.
Cette météo est favorable au développement des pucerons et des chenilles sous abri et en plein champ. L'humidité relative importante a permis le développement de nombreuses maladies.

Les conditions climatiques du début de la semaine 21 sont similaires. La fin de la semaine 21 devrait être plus sèche avec le retour des températures de saison.

Les populations de ravageurs estivaux pourraient se développer rapidement (criocère, altise, d. suzukii,...). Restez vigilant.

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web…

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

… ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/surveillance-biologique-du-territoire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE PAYS DE LA LOIRE

POLLENIZ PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET NOTRE ENVIRONNEMENT

ALLIUMS

Oignon : parcelle flottante : Brain-sur-Allonnes (49). Poireau : Machecoul (44).

• Ravageurs

Mouche mineuse (Poireau)

A Machecoul (44), aucun dégât de **mouche mineuse** n'est observé dans la parcelle de poireau suivie.

Thrips (Oignon)

En semaine 21, des **thrips** sont observés sur 20% des plantes à Brain-sur-Allonnes (49) en culture d'oignon botte.

Teigne (Poireau)

A Machecoul (44), aucune **teigne** n'a été piégée en semaine 21.

ASPERGE

Asperge : Villebernier (49)

• Ravageurs

Criocère

En semaine 21, à Villebernier (49), on observe 5% de criocère au stade adulte et des œuf.

Mouche de l'asperge

A Villebernier (49), aucune **mouche de l'asperge** n'a été piégée en semaine 21.

BRASSICACEES

Chou : Dénezé-sous-Doué (49), Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Longué-Jumelles (49), parcelles flottantes (44). Radis : parcelles

• Ravageurs

Altise (Chou, Navet)

Des dégâts d'**altises** sont observés sur 100% des radis et 40% des choux à Ste-Gemmes-sur-Loire (49). A Longué-Jumelles (49), des dégâts d'altises sont observés sur 90% des choux et 50% des radis. Aucune altise n'a été observée en culture de rassicacées à Dénezé-sous-Doué (49).

Mouche du Chou, Mouche des semis (Chou)

A Dénezé-sous-Doué (49), on relève 2,5 **mouches des semis** par bols et 0,5 **mouche du chou** par bols en semaine 21.

Puceron, Auxiliaire (Chou, Radis)

Des **pucerons cendrés** et des **pucerons verts** sont observés sur la culture de chou cette semaine. A Longué-Jumelles (49), les pucerons sont observés sur 10% des plantes. A Dénezé-sous-Doué (49), ils sont observés sur 5% des plantes.
En radis à Longué-Jumelles (49), des pucerons sont observés sur 10% des plantes. On nous signale également la présence de coccinelles sur cette culture.

Piéride (Chou)

Des chenilles de **piéride** ont été observées dans le 85 sur culture de chou.

Chenille de piéride sur chou - Crédit photo : GDM

CAROTTE

Carotte : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Longué-Jumelles (49), Carquefou (44), Fresnay-en-Retz (44).

• Ravageur et Auxiliaire

Mouche de la carotte (Carotte)

A Carquefou (44), Fresnay-en-Retz (44), Longué-Jumelles (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49), **aucune mouche de la carotte** n'a été capturée en semaine 21. Le risque est faible.

Coccinelle (Carotte)

On nous signale la présence de **coccinelles** dans la parcelle de carotte suivie à Longué-Jumelles (44).

Coccinelle sur Panais - Crédit photo : CDDL

CUCURBITACEES

Concombre : Dénezé-sous-Doué (49), Chaillé-les-Marais (85), La-Boissière-des-Landes (85), parcelles flottantes - Longué-Jumelles (49). Courgette : Saumur (49), Longué-Jumelles (49).

• Ravageurs

Puceron et Auxiliaire (Concombre et Courgette)

La pression **pucerons** est toujours forte dans la parcelle de concombre suivie à Dénezé-sous-Doué (49). Des pucerons sont observés sur 100% des plantes. A Chaillé-les-Marais (85), des pucerons sont observés sur 15% des plantes. A la-Boissière-des-Landes (85), 5% des plantes présentent du puceron.
A Saumur (49), un premier foyer de pucerons a été observé dans la culture de courgette suivie en semaine 21. A Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et Longué-Jumelles (49), 60% et 90% des plantes présentent respectivement des pucerons.
En parcelle de concombre à Dénezé-sous-Doué (49), on nous signale la présence de momies et de larves de coccinelle *Scymnus sp.*

Acarien (Concombre)

A Dénezé-sous-Doué (49), la pression **acarien** augmente en parcelle de concombre : 100% des plantes sont touchées en semaine 21.
A la-Boissière-des-Landes (85), 10% des plantes présentent de l'acarien.

Oïdium (Concombre)

On nous signale la présence d'**oïdium** sur 2% des concombres à la-Boissière-des-Landes (85).
Les premiers symptômes d'oïdium ont été observés cette semaine sur courgette à Saumur (49).

Larve de *Scymnus sp* - Crédit photo : ephytia

FRAISIERS

Fraisiers : Longué-Jumelles (49), Saumur (49), Chaillé-les-Marais (85), parcelles flottantes—Vivy (49)

• Ravageurs et Maladie

Puceron et Aleurode

A Chaillé-les-Marais (85), on observe des **pucerons** et des **aleurodes** sur 10% des plantes.
A Saumur (49) et Vivy 49), on nous signale la présence de pucerons sur respectivement 55% et 5% des plantes.
A Longué-Jumelles (49), des momies de pucerons sont observées sur 10% des plantes.

Acarien et Thrips

A Saumur (49), des **acariens** sont observés sur 5% des plantes.
Des **thrips** sont observés sur 5% des plantes à Chaillé-les-Marais (85). Aucun thrips n'est observé à Saumur (49).

Oïdium

On nous signale de l'**oïdium** sur 2% des plantes à Chaillé-les-Marais (85).

Oïdium sur feuille de fraisier - Crédit photo : CDDL

SALADES

Salades : Villebernier (49), St-Martin-de-Sanzay (79), Arthon-en-Retz (44), Machecoul (44), Saint-Hilaire-de-Loulay (85), Commequiers (44), Longué-Jumelles (49).

• Ravageurs et Maladie

Noctuelles (*A. gamma*, *A. segetum*, *H. armigera*)

La pression noctuelles continue d'augmenter en semaine 21. On relève 30 **noctuelles défoliatrices** (*A. gamma*) à Villebernier (49), 1 **noctuelle de la tomate** *(H. armigera)* et 5 **noctuelles terricoles** (*A. segetum*). A St-Martin-de-Sanzay (79), on relève 14 noctuelles défoliatrices et 2 noctuelles terricoles.
A Villebernier (49), 1 *A. gamma* a été piégée en semaine 21 sur une deuxième parcelle de laitue.
Dans les parcelles suivies dans le 44 et le 85, aucune noctuelle n'a été piégée.

Puceron (Salade)

A Villebernier (49), on observe des **pucerons ailés** sur 50% des plants de salades. La pression augmente dans la parcelle.
A Longué-Jumelles (49), la pression est en augmentation avec 100% de plantes présentant au moins un individu en semaine 21
A Ste-Gemmes-sur-Loire (49), des pucerons sont observés sur 80% des plantes.

Sclérotinia (Salade)

A Longué-Jumelles (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49), on nous signale des dégâts de **sclérotinia** sur 50% des plantes.

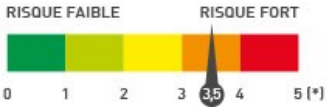
Pucerons sur salade - Crédit photo : CDDL

SOLANACEES

Tomate : Ste-Gemmes-sur-Loire (49), Longué-Jumelles (49), Saumur (49), parcelle flottante : Varennes-sur-Loire (49). Aubergine : Dénezé-sous-Doué (49), parcelles flottantes : Longué-Jumelles (49),Ste-Gemmes-sur-loire (49).

• Ravageurs

Puceron (Tomate et Aubergine)



A Dénezé-sous-Doué (49), Longué-Jumelles (49) et Ste-Gemmes-sur-Loire (49), la pression **puceron** est forte sur les cultures d'aubergine : on observe des individus sur respectivement 100%, 90% et 100% des plantes.
En tomate, la pression est variable selon les sites. A Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et Longué-Jumelles (49), 90% des plantes présentent au moins un individu. Tandis qu'à Saumur (49), sur une deuxième site à Longué-Jumelles (49) et à Varennes-sur-Loire (49), on observe respectivement des individus sur 0%, 10% et 5% des plantes.

Acarien (Aubergine)

A Dénezé-sous-Doué (49), la pression **acarien** est très importante en parcelle d'aubergine : 100% des plantes présentent au moins un individu.

Tuta absoluta (Tomate)

Des ***Tuta*** sont observées en parcelle de tomate dans le 85 et le 44.
A Ste-Gemmes-sur-Loire (49) et Longué-Jumelles (49), aucun papillon n'a été piégé en semaine 21.

Doryphore (Aubergine, Pomme de Terre)

Dans le 49, à Dénezé-sous-Doué, on observe des larves de **doryphore** sur 20% des plants d'aubergine. Dans le 44 et 85, on observe également ce ravageur dans les parcelles de solanacées suivies en semaine 21. Le risque est élevé pour la culture d'aubergine, surveillez vos parcelles.

Doryphore sur aubergine - Crédit photo : CDDL

Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, … sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2021 PAYS DE LA LOIRE

Rédacteur : Cécile SALPIN - CAPDL- CDDL - cecile.salpin@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire.

Groupe technique restreint : CDDL - SRAL - GDM - CDDM - POLLENIZ.

Observateurs : CDDL - CDDM - Coopérative Rosée des champs - Fleuron d'Anjou - GAB44 - CAB - GDM - Val Nantais - CLAUSE - Terrena Semences - Vilmorin - CNPH La Ménitré – CECOVAL - L'Aubépin - Maraichers.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche
avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

IRRIGATION

Source : EcophytoPic

La gestion de l'irrigation permet de défavoriser le développement des ravageurs (principalement les acariens phytophages, ainsi que les thrips, les cicadelles et les pyrales). Elle permet aussi de limiter les conditions favorables au développement des maladies tel qu'un feuillage humide. La gestion de l'irrigation passe par la détermination des quantités d'eau apportées la plante en fonction de son stade de développement permettant ainsi de limiter les excès d'eau dans le sol.

Le choix du mode d'irrigation est aussi primordial pour diminuer les risques sanitaires sur la culture. Pour des problèmes importants relatifs aux insectes, il sera préférable d'utiliser un système d'aspersion. En effet, certains ravageurs supportent difficilement l'aspersion, c'est le cas des thrips, de la cochenille et, dans une moindre mesure, des acariens qui voient leur développement enrayé avec ce mode d'irrigation suite à l'impact mécanique des gouttes sur ces ravageurs.

En cas de dégâts maladies, il sera plus adapté de choisir un système d'irrigation par goutte à goutte permettant de ne pas maintenir le feuillage humide. L'irrigation au goutte-à-goutte permet de garder les plants plus secs que celle par aspersion. L'apparition de maladies du feuillage comme le mildiou des cucurbitacées et l'alternariose en culture de tomates sont favorisées par l'aspersion, tout comme la dispersion de certaines maladies bactériennes, comme le Xanthomonas vesicatoria chez la tomate et d'autres solanées.

Dès la plantation et le semis de la culture, il faut veiller à ne pas avoir d'excès d'humidité pour éviter le développement de maladies, comme les fontes de semis pour de nombreuses espèces maraîchères. Un excès d'irrigation entraîne également un lessivage important des éléments fertilisants qui peuvent provoquer une pollution des eaux. L'irrigation goutte à goutte permet de maintenir l'humidité du sol à un niveau constant.

Quelques exemples de l'impact de l'irrigation sur des maladies en cultures légumières :

Carotte

La saturation en eau du sol favorise le développement de cavity spot, erwinia chrysanthemi et de sclerotinioses. La température du sol et la durée de saturation en eau du sol sont liés à l'intensité des symptômes. A un stade de développement avancé, la carotte est sensible à l'excès d'eau et des « taches d'eau » apparaissent sur la racine favorisant l'entrée de nombreux pathogènes secondaires. Ainsi la gestion de l'irrigation en ajustant la quantité et la fréquence des apports contribue à limiter les risques sanitaires.

Laitue

La dispersion et la germination des spores de nombreux champignons se fait avec un milieu liquide. L'irrigation par aspersion, qui mouille donc le feuillage, permet ainsi la dissémination et la germination des spores des champignons pathogènes ce qui n'est pas le cas d'un système d'irrigation au goutte à goutte. De plus, l'irrigation par aspersion augmente l'humidité relative dans la parcelle favorisant le développement de certains champignons. En laitue, une irrigation par aspersion est plus favorable au mildiou et à Sclerotinia spp qu'une irrigation au goutte à goutte.

Sclérotinia sur laitue - Crédit photo : CDDL